

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE D 366 BRESIL: LA MISSION DES FORCES ARMEES

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

La réflexion sur le rôle politique de l'armée est un axe essentiel de la compréhension des phénomènes latino-américains actuels. La littérature militaire est à ce titre extrêmement instructive, qu'elle soit celle des discours de généraux sur le plan continental (cf. DIAL D 125), ou celle des études plus théoriques sur la "doctrine de sécurité nationale" (cf. DIAL D 349).

Ci-dessous, nous publions le discours que le général Bethlem, commandant la 3e Armée (Porto Alegre), a fait le 24 février 1977 aux élèves-officiers du Centre de préparation des officiers de réserve du Rio Grande do Sul. C'est un texte certes assez léger de construction mais non moins significatif de la problématique militaire.

Intertitres de DIAL.

(Note DIAL)

L'ARMEE ET LA SECURITE NATIONALE

Invité par le commandant du Centre de préparation des officiers de réserve (CPOR) de la 3ème Région militaire pour donner cette leçon inaugurale, j'ai accepté avec plaisir, surtout pour la possibilité qui m'était offerte de m'adresser aux jeunes étudiants qui ont le privilège de faire leur service militaire comme élèves d'une école d'officiers de réserve.

Je puis vous dire avec autorité que votre responsabilité est grande car, en tant que membre de la Force expéditionnaire brésilienne qui a combattu sur les champs de bataille du Vieux continent, j'ai pu vérifier au combat la valeur et l'abnégation de nos officiers de réserve de la Force expéditionnaire brésilienne.

En pensant tout spécialement à ces braves brésiliens, je vais vous parler de notre Armée de terre, de ses cadres, de son recrutement socio-économique, de l'influence de ce recrutement sur le comportement des officiers et sur les implications, pour nos Forces armées, de l'importance croissante de la sécurité nationale.

(L'origine sociale des officiers)

Notre constitution déclare que la sécurité relève de la responsabilité de tous les citoyens et pas seulement des Forces armées; elle leur confie aussi une mission, celle de défendre la patrie, les pouvoirs constitués, la loi et l'ordre. L'Armée de terre est une des composantes des Forces armées. Pour bien comprendre son rôle dans la sécurité de la société, nous allons brosser un tableau rapide du recrutement de ses officiers. Une armée vaut ce que valent ses cadres, officiers et sous-officiers.

Ce premier tableau efface l'image fautive d'après laquelle les officiers de l'Armée de terre brésilienne se recrutent dans les couches socio-économiques hautes. On constate en effet que ceux qui sont originaires de la classe sociale dite haute ne représentent que 6% du total des officiers. Quant au recrutement dans la classe sociale basse, l'Armée de terre est souvent considérée au Brésil comme un facteur relativement important de mobilité ascendante. On avance généralement que les officiers latino-américains sont de plus en plus issus des classes sociales les plus défavorisées. Mais pour le Brésil, les données contredisent en partie cette assertion. C'est ainsi que nous pouvons constater que dans la proportion de 16%, pour la période considérée, les élèves-officiers d'active viennent de la classe sociale la moins favorisée. Sur dix ans, de 1966 à 1976, cette situation ne s'est pas sensiblement modifiée.

Sur la base d'informations communiquées par l'actuel commandant de l'Académie militaire d'Agulhas Negras, je puis vous présenter les chiffres suivants, valables pour la période considérée:

classe haute: 10%
classe moyenne: 69%
classe basse: 21%

Nous constatons une modification légère des pourcentages concernant les élèves-officiers originaires des classes sociales haute et basse, mais la part de la classe moyenne demeure majoritaire. L'Armée brésilienne ne constitue pas une caste; ses chefs et ses autres cadres proviennent des couches les plus diverses de la société, avec prédominance de la classe moyenne.

D'après Alfred Stepan dans son livre "Les militaires et la politique", le fait que les officiers soient originaires de la classe moyenne est "un facteur décisif pour leur rôle politique dans la société". Il prétend que les classes moyennes sont généralement hétérogènes, qu'elles n'ont pas la notion objective de classe et que leurs divisions internes les rendent donc incapables de gouverner. Comme les militaires sont socialement originaires de ces classes moyennes, elles découvrent un allié dans ce groupe social qui possède un haut degré de cohésion institutionnelle. Les militaires tendent ainsi à représenter les intérêts des classes moyennes et à compenser leur incapacité à se présenter comme groupe bien intégré.

(La fonction sociale de l'Armée)

Parce qu'elle est démocratique, l'Armée de terre est à juste titre fière non seulement d'accomplir la mission fondamentale qui lui revient à elle seule dans des situations extraordinaires, mais aussi de faire en permanence un travail utile et méritoire au bénéfice de la communauté. Cette pensée, Messieurs, est d'Auguste Comte, le maître de la doctrine positiviste et le premier à prévoir la fonction sociale qui allait incomber aux Armées nationales.

L'individu qui sert dans le rang et devient un combattant n'est pas un déraciné par rapport à son peuple et à sa terre. Il participe de l'esprit national et de la mentalité de son lieu d'origine. Parce qu'ils sont recrutés au sein de la population, généralement parmi les couches sociales les moins riches, les militaires se trouvent être parfaitement accordés aux aspirations de la nation; celles-ci sont d'autant plus nettes et vigoureuses qu'elles expriment un désir de développement national en fonction de la culture, de la civilisation d'un peuple et de la politique qu'il promeut.

Depuis les débuts de notre histoire, l'Armée de terre s'est vu clairement

attribuer deux grands rôles. Le premier, qui est proprement sa raison d'être, est celui de force armée apte à intervenir en cas de besoins qui varient selon la stabilité politique et intérieure, d'une part, et avec les menaces extérieures, d'autre part, en liaison étroite avec la Marine et l'Armée de l'air. Le second rôle, qui touche en permanence et pour l'essentiel aux programmes de développement socio-économique, appartient à l'Armée de terre en tant que présente sur l'ensemble du territoire national, en facilitant ainsi la pénétration du progrès, en fixant les individus et en créant les conditions d'existence aux frontières les plus éloignées des centres habités de la nation.

Vous connaissez le rôle décisif qu'a joué le maréchal Caxias dans l'intégration de notre pays. Aujourd'hui, comme dit le général Otávio Costa, "L'Armée de terre travaille à l'intégration nationale quand elle adopte une "stratégie de présence sur l'ensemble du territoire; quand elle fait les concentrations urbaines pour se rendre aux frontières et dans les zones reculées " de l'intérieur du pays; quand elle fait sentir par sa présence l'âme de la "nation aux populations éloignées et dispersées; quand elle donne l'exemple "de l'intégration raciale, religieuse et sociale; quand elle fait pénétrer la "conviction que la carrière militaire est un sacerdoce et qu'elle est incom- "patible avec l'enrichissement facile et la vie fastueuse."

Joaquim Nabuco, l'un des plus grands penseurs politiques du Brésil de tous les temps, a déclaré: "Le jour où s'est faite la République, on a vu la nation "réclamer un gouvernement militaire pour sauver l'unité, parce que l'esprit "militaire est le même d'une extrémité à l'autre du pays, c'est-à-dire qu'il "est national." Aussi étrange que cela paraisse, aux époques où l'Armée constitue la seule force nationale et a conscience de cette situation, le gouvernement militaire est le moyen d'empêcher le militarisme, qui est le vice des armées politiques dénuées d'esprit militaire.

(L'expérience de la Seconde guerre mondiale)

Jusqu'à maintenant, nous avons vu très rapidement quel a été le rôle de l'Armée face à la société dont elle fait partie. Aujourd'hui, les forces militaires ont leur attention dirigée vers la sécurité extérieure et intérieure.

La sécurité extérieure concerne en particulier le maintien de l'intégrité territoriale; le Brésil s'est toujours opposé aux guerres de conquête en préférant l'arbitrage à la lutte armée, et chaque fois qu'il est entré en guerre cela a été pour défendre son territoire. A une époque plus récente, il a engagé une force expéditionnaire qui a combattu en Italie pendant la Seconde guerre mondiale, pour défendre sa souveraineté et répondre aux engagements de sécurité collective du continent américain.

Ce qu'a été son comportement sur le théâtre des opérations en Italie, c'est ce que décrit très bien le général Crittenberger, commandant le 4e Corps d'armée, dans une lettre adressée immédiatement après la fin des hostilités au maréchal Mascarenhas de Moraes, commandant la Force expéditionnaire brésilienne:

"Vos troupes sont arrivées en Italie pour intégrer le 4e Corps de la 5e "Armée et s'unir aux forces alliées quand celles-ci étaient engagées dans une "lutte mortelle contre notre ennemi commun. Vous avez combattu bravement et "vaillamment et vous avez substantiellement contribué à la victoire des nations "unies. Le moment approche du départ de vos troupes à destination de votre "patrie. Vous pouvez être fiers, dans la certitude d'avoir accompli intégrale- "ment la mission pour laquelle le peuple brésilien vous avait envoyés sur un

"sol étranger. Soldats du Brésil, je vous salue. Mes félicitations pour le travail efficace que vous avez fourni. Que Dieu vous accompagne durant le voyage de retour dans vos foyers et vos familles!"

Bien qu'au cours de son histoire le Brésil ait pris part à des guerres extérieures, il croit fermement à la fraternité nécessaire entre les peuples; il ne vise pas seulement la coexistence amicale avec les autres nations, mais aussi la collaboration effective entre elles par l'acceptation volontaire de toute coopération compatible avec sa condition d'Etat souverain.

(La lutte contre la subversion communiste)

A l'époque actuelle les problèmes de sécurité intérieure réclament une plus grande attention que ceux de sécurité extérieure, étant donné que les menaces de guerre révolutionnaire sont plus importantes et plus immédiates que celles de guerre extérieure.

C'est précisément la raison pour laquelle les Etats américains renforcent toujours plus leurs accords réciproques afin d'assurer la sécurité du continent contre l'infiltration du totalitarisme rouge dans ses domaines d'action les plus habituels et dans son processus graduel d'affaiblissement et de destruction de l'organisation de l'Etat démocratique, en profitant pour cela des libertés qu'il met en oeuvre. La subversion pratiquée par un groupe minoritaire s'emploie à perturber la vie nationale par des actes de terrorisme, des hold-ups, des séquestrations et des tentatives de plus en plus fréquentes de trouble de l'ordre pouvant aboutir à l'éclosion de la guerre intérieure.

On attend des Forces armées, y compris l'Armée de terre, qu'elles suivent attentivement l'évolution de la subversion, qu'elles s'entraînent en conséquence et, surtout, qu'elles planifient la sécurité par la mise en oeuvre intégrale et intégrée de tous les moyens propres à garantir l'ordre constitutionnel et l'ordre intérieur.

Pour vous donner une idée de la façon dont agissent ceux qui cherchent à implanter au Brésil le totalitarisme communiste, je vous lis un document saisi dans une cellule communiste de Rio de Janeiro (1):

"Le seul moyen de vaincre l'oligarchie militaire brésilienne qui s'est installée dans le pays avec l'aide des technocrates et des milieux de la moyenne et grande entreprise, c'est de porter la lutte armée au coeur des institutions déterminantes pour la vie de la nation: l'Armée, la presse et les municipalités.

"1- L'Armée mérite une attention plus grande et plus durable. Il n'y a pas d'espoir avec les anciennes générations car, à de rares exceptions près, elles sont compromises avec la dictature. Ce qu'il faut faire, c'est s'infiltrer profondément dans les nouvelles générations d'officiers, au niveau des lieutenants et des capitaines actuels qui, pour bien des raisons, l'âge en particulier, sont sensibles à une prédication révolutionnaire (2). Voir l'exemple des jeunes officiers du Portugal qui, après être sortis de l'université et revenus des guerres d'Afrique, ont eu et ont tant d'influence dans l'évolution révolutionnaire de ce pays.

(1) La grande offensive répressive contre le Parti communiste brésilien a été déclenchée aussitôt après les élections législatives de novembre 1974. (N.d.T.)

(2) C'est ici le lieu de rappeler l'arrestation de 53 officiers de la Police militaire accusés d'être communistes, en juillet 1975. Cf. DIAL D 243 (N.d.T.).

"2- Mais le secteur qui est aujourd'hui le plus prometteur, c'est celui de la presse et de la télévision. Il est nécessaire d'y intensifier l'infiltration révolutionnaire qui est déjà commencée et qui va en augmentant dans toutes les rédactions, à commencer par celles de tradition réactionnaire et conservatrice. C'est ainsi qu'un révolutionnaire parvenu à un poste de commandement d'un journal doit placer d'autres révolutionnaires à la tête de tout secteur d'importance (3). Cela étant fait, quelque soit la direction du journal, réactionnaire ou non, les révolutionnaires doivent agir conformément aux règles suivantes:

"a) Il faut éviter que les critiques et les commentaires soient entre les mains de journalistes non révolutionnaires, en particulier ceux qui soutiennent le gouvernement.

"b) Ne doivent apparaître que des noms et des oeuvres d'écrivains, d'artistes et de scientifiques liés à des mouvements révolutionnaires ou sympathisants.

"c) Plus le journal est réactionnaire, plus ce travail doit être important. Un journal conservateur pourra publier un éditorial réactionnaire, mais le contenu principal du journal devra être neutre ou révolutionnairement intelligent.

"d) Il faut profiter de la vague de lutte contre la corruption pour montrer que tous les gouvernements issus du coup d'Etat de 1964 sont corrompus. Mais il faut éviter d'attirer l'attention sur les actes de corruption facilement punissables car, en ce cas, le gouvernement de la dictature peut appliquer l'Acte institutionnel n° 5 (4) et bénéficier ainsi de l'approbation populaire. Les actes de corruption auxquels il faut donner de l'importance sont ceux qui restent vagues, qui ne peuvent faire l'objet de sanctions; c'est ainsi qu'il est intéressant d'ouvrir les colonnes des journaux à des interviews de juges des tribunaux administratifs, d'avocats, etc.

"e) Quand un écrivain, un intellectuel, un technicien, un scientifique ou un économiste soutient le gouvernement, il faut le traiter par le silence, par le ridicule ou par l'attaque directe. Il faut avant tout essayer d'opposer l'intellectuel au gouvernement et tout faire pour que celui-ci se méfie des intellectuels.

"3- Dans les municipalités, il faut soutenir les maires de sorte qu'ils prennent des positions nationalistes. La campagne contre la pollution, qui est de dimensions internationales, malgré un décret récent de la dictature pour ramener le problème à l'échelon fédéral, devra toujours être utilisée."

(L'esprit militaire)

Un ministre de la Cour suprême des Etats-Unis a écrit dans un livre récent: "Ils (les contestataires) qualifient leurs actes criminels de désobéissance civile en cherchant à nous faire croire que les attaques contre la sécurité publique et privée doivent ne pas être sanctionnées mais bien plutôt être louées. Ils s'attaquent physiquement aux policiers, ils font des attentats contre des entreprises publiques et privées, des pillages de magasins, des attaques à main armée contre les banques, et même des actes de vandalisme, des incendies et autres actes de violence. Ils veulent que nous acceptions tout cela comme faisant partie des libertés. Ils veulent que nous donnions notre accord à ce que les libertés de se réunir, de parler, d'écrire, de protester et de convaincre se transforment en sanctuaire pour un tel comportement. Mais tout cela n'est que sophisme."

(3) La répression contre les milieux de la presse est illustrée par l'affaire des tortures et de la mort du journaliste Vladimir Herzog, en octobre 1975, qui a eu un impact considérable au Brésil et s'est traduite par le déplacement du général commandant la 2e Armée de São Paulo (cf. DIAL D 258). (N.d.T.)

(4) L'Acte institutionnel n° 5, du 13 décembre 1968, attribue les pleins pouvoirs au président de la République. (NdT)

Les chefs militaires ont donc de lourdes responsabilités dans ce genre de combat pour la défense des institutions démocratiques. L'esprit militaire vigoureux est le revêtement protecteur des Forces armées, le moyen le plus efficace d'être invulnérable aux idées dissociantes. L'instruction militaire rend la discipline plus consciente et contribue à la cohésion des individus en éliminant l'action pernicieuse des influences partisans. Par ailleurs, la hiérarchie ne doit pas seulement consister à porter un certain nombre d'étoiles à l'épaulette; elle est surtout une échelle de responsabilités et une structuration de l'autorité.

Nous avons voulu situer l'Armée de terre dans les grandes mailles de la sécurité en rappelant les missions qui lui reviennent dans la défense de la patrie comme dans le maintien de l'ordre et la protection des institutions démocratiques. Cela, elle le fait puisqu'elle est l'expression des aspirations nationales, en vertu de son recrutement populaire.

Quand nous parlons de l'armée, nous nous souvenons du soldat qu'était le général Patton qui déclarait, entre autres: "Le soldat c'est l'Armée. Aucune armée n'est supérieure à ses soldats. Le soldat est aussi un citoyen. Et l'obligation suprême du citoyen, son privilège, c'est de prendre les armes pour la défense de la patrie. C'est un motif de fierté que d'être soldat, un bon soldat. Un individu d'une branche quelconque d'activité qui se contente de la médiocrité n'est pas digne des traditions de sa patrie. Pour devenir un bon soldat un homme doit devenir discipliné, avoir de l'amour-propre, être fier de son unité et de sa patrie, et posséder un réel sens des responsabilités vis-à-vis de ses supérieurs et de ses camarades."

J'ai quelque peu abusé des citations. Mais ce serait faire preuve d'une vanité impardonnable que de dire autrement ce que de hautes personnalités ont déjà exprimé et ce qui, à mon avis, fait l'unanimité dans toute l'Armée. C'est pourquoi je ne résiste pas à la tentation de reprendre une autre pensée que j'estime très profonde et qui explique jusqu'à un certain point le comportement des militaires dans l'exercice de leurs responsabilités de commandement: "L'esprit des chefs militaires, qui dépasse les pressions économiques, politiques et sociologiques, se manifeste dans le dévouement au service du pays sur la base des principes que sont le devoir, l'honneur et le patriotisme."

Je suppose que peu d'hommes, parce que les autres n'ont pas été habitués depuis le début à cet idéal et parce que leurs vies n'ont pas été subordonnées à ces principes, peuvent comprendre cette idéologie qui est la base sur laquelle le chef fait reposer ses convictions et ses décisions. Le chef militaire qui, grâce à cette force intérieure, se dresse la conscience tranquille devant son Créateur et prend la décision de soustraire à son prochain ce qu'il a de plus précieux au monde - la vie -, ce chef militaire seul peut, de façon compréhensive et déterminante, prendre les décisions critiques concernant la politique de sécurité nationale dont dépend la vie de son pays.

(L'Armée, école d'humanité)

Je voudrais terminer cette conférence sans prétention en vous rappelant que, de toujours, l'Armée de terre brésilienne a assumé une position d'avant-garde sociale d'intégration nationale. Nos militaires n'ont pas seulement été des soldats de profession; ils ont été les artisans qui, dans les villes, les campagnes, les régions marécageuses, les fleuves et les cascades, ont amené la houe, le télégraphe, la santé, l'alphabet, la croix, le pain, le vêtement, la liberté responsable, l'union et l'espoir.

Voilà notre Armée, avec ses engagements et ses officiers. Depuis Guararâpes, quand elle a alors acquis sa conscience nationale, elle se trouve, conjointement avec les autres forces du pays et avec l'appui du peuple, correspondre aux attentes du Brésil et être plus présente aux heures de crise qu'aux moments de fête. Douée d'esprit de renoncement, elle a fait preuve de grandeur en supportant les critiques, en rejetant les offenses de ceux qui ne défendent que leurs propres intérêts, et en parcourant les grands chemins du détachement et de l'amour de la patrie.

C'est à cette Armée que vous allez bientôt vous intégrer. Elle attend beaucoup de vous, en particulier que vous fassiez le lien entre elle et la jeunesse civile. Beaucoup d'entre vous, après avoir terminé le temps de service militaire, y resteront; les autres retourneront dans les activités les plus diverses. Aussi permettez-moi de vous donner quelques conseils qui pourront vous être utiles dans l'exercice de vos responsabilités à venir, surtout pour ceux d'entre vous qui exerceront le métier de chef, que ce soit dans l'Armée ou en dehors.

- Pratiquement tous les hommes désirent travailler de façon à ne pas décevoir ceux qui ont mis leur confiance en eux; s'ils ne le font pas, c'est parce qu'ils ont reçu une mauvaise éducation et une mauvaise orientation;
- Les hommes admirent un chef exigeant s'il sait en même temps être juste;
- Un chef qui est trop bon perd rapidement le contrôle de ses hommes;
- Il faut choisir des auxiliaires compétents et, si le choix initial n'a pas été bon, savoir changer d'auxiliaire;
- Il ne faut pas chercher à bénéficier d'une popularité facile de la part des subordonnés;
- Les ordres doivent être transmis de façon incisive et sur un ton affirmatif et l'exécution doit être vérifiée;
- Il faut s'employer à développer l'esprit d'initiative des subordonnés. Ils apprennent en faisant, mais ils commettent aussi des erreurs en agissant. Le chef doit s'efforcer de justifier les erreurs commises de bonne foi;
- Un chef doit être intellectuellement honnête; il ne doit pas croire qu'il peut tout savoir. Il ne peut illusionner ses hommes sans perdre leur respect;
- La loyauté est le trait dominant du chef. La critique du supérieur en présence de subordonnés l'expose au même traitement. La loyauté vaut dans les deux sens;
- Surtout, le chef doit donner le bon exemple. Les subordonnés regardent vers lui comme vers un modèle. Plus le poste est élevé, plus l'obligation de bien se tenir est grande pour être un exemple;
- Enfin adaptez-vous au service militaire en regardant l'Armée sans préjugés et sans idées préconçues.

Par les réactions de vos hommes, des soldats de métier, vous arriverez à la conclusion que l'Armée est dans son ensemble une grande institution, humaine, digne, puissante sans être prépotente, mais intransigeante dans la défense de l'ordre, de la loi et des institutions démocratiques, ainsi que dans la responsabilité qu'elle estime être la sienne depuis des siècles et qui consiste à conserver l'intégrité de ce grand pays dont le peuple, aux manifestations parfois imprévisibles, est cependant doué de bonté, du sens de l'ordre et du travail. Voilà mon message de foi. J'ai confiance en la pureté de sentiments des jeunes brésiliens, spécialement ceux qui ont l'heur de pouvoir servir la patrie. Soyez donc heureux et tâchez de réussir. Je vous remercie.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement: France 150F - Etranger 175F (avion: tarif spécial)
Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse: n° 56249